

ÉVOLUTION DES PRÉNOMS FRANÇAIS

Vers un autre remplacement ?

Françoise Lefèbvre

Françoise Lefèbvre

Évolution des prénoms français

Vers un autre remplacement ?

© Françoise Lefèbvre, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6087-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Depuis plusieurs années, on constate une diminution nette des prénoms « historiques » de la France, qui pourrait conduire d'ici quelques décennies à leur extinction.

Nos prénoms classiques de base, ceux que nous avons toujours connus, et surtout que la France depuis 1000 ans a toujours connus sont en voie d'extinction. Mais ne sont pas, hélas, considérés avec autant d'attention que les espèces protégées.

Dans 40 ou 50 ans il n'y aura peut être plus de Jacques, de Catherine, de Philippe, de Christine, de François, de Gérard etc etc...

Or ces prénoms font partie non seulement de notre patrimoine historique et de notre culture nationale depuis plusieurs siècles mais également de la culture européenne. Les prénoms figurant dans le calendrier (les « saint ») pourraient bientôt être complètement obsolètes. Depuis 1993, la recommandation de recours à un prénom du calendrier est officiellement abolie (cela faisait de toutes façons des années qu'elle n'était plus vraiment respectée).

C'est tout un pan de notre identité qui va s'éteindre, un de plus.

1) Les prénoms historiques qui existent depuis des siècles

Les français nés dans les années 50 se prénommaient François, Philippe, Bernard, Jean-Pierre, Martine, Brigitte, Catherine, Françoise etc. À l'école, il y en avait souvent plusieurs par classe.

Leurs grands frères étaient Gérard et Michel, leurs petits frères pouvaient être Thierry, Vincent, Bertrand ou Eric. Leurs petites sœurs se prénommaient Sylvie ou Isabelle. Leurs parents pouvaient être Guy, René ou Robert, Madeleine, Micheline. Et leurs enfants Julien, Guillaume, Karine ou Chloé.

Or beaucoup de ces prénoms si ancrés dans le paysage français sont presque abandonnés chez les nouveaux-nés en 2024.

Bien sur il peut y avoir des modes, des résurgences possibles, mais la tendance semble malheureusement irréversible, au moins pour certains.

Les prénoms des rois de France

Même si certains souhaitent en faire l'abstraction, la monarchie fait partie de notre histoire et de notre identité. Prenons la dynastie capétienne : 36 rois se sont

succède à partir de Hugues Capet en 987.

Sur ces 36 rois capétiens (directs ou indirects), on compte

10 Louis, 7 Charles, 6 Philippe, 4 Henri, 2 Jean, 1 Hugues, 1 Robert, 1 Louis Philippe.

Si on prend en compte les dynasties précédentes (Carolingiens et mérovingiens), on a 18 Louis et 10 Charles.

Et ces prénoms, qui appartiennent à l'histoire française, sont, pour certains, en voie de disparition.

Si Louis connaît depuis quelques années un petit regain (peut être parce que c'est le prénom du dernier né du prince William et de Kate Middleton), Philippe est maintenant très peu attribué. Charles et Henri gardent une certaine cote, mais leur âge moyen est élevé.

Les « Robert » ont un âge moyen de 92 ans et le prénom est attribué annuellement à une dizaine de bébés en France. Idem pour les « Hugues ». Combien de Robert et de Hugues dans 30 ans ?

Les prénoms des présidents français.

Les présidents du 20^{ème} siècle portaient presque tous des prénoms français classiques : François, Charles, Georges, Jacques, René, Vincent, Paul etc.

Prénoms de moins en moins donnés.

Les modes de prénoms

Bien sûr il y a des modes, et il y en a toujours eu. Il y avait déjà des prénoms plus ou moins tendanciels des siècles précédents.

Ainsi la belle Madame de Montespan, favorite de Louis XIV, avait elle changé son prénom de Françoise, qu'elle jugeait trop commun, en Athénaïs, car l'antiquité était à la mode. Depuis une trentaine d'années, différents ouvrages sont parus sur la cote des prénoms, dont l'officiel des prénoms (Rapport Tabarly) qui cite les statistiques et tendances. Actuellement ce sont les sites internet qui prennent le relais, actualisés tous les ans, et dont la mémoire historique est courte : les analyses débutent au mieux au début du 20^{ème} siècle, et pour certains en 1950. Presque deux mille ans d'histoire des prénoms français sont ignorés.

Pour certains de ces sites, le prénom Oussama, de triste mémoire pourtant, est aussi légitime que Pascal ou Raphaël ...

Les sites internet relatifs aux prénoms nous parlent de « vieux prénoms » qui

redeviennent « tendance » (en l'occurrence, Alphonse, Gaston et Évelyne, qualifié de prénom de grand mère (pic de naissance en 1953 !).

Les prénoms classiques en voie de disparition

Les prénoms masculins

Il y en a plusieurs, qui ne sont quasiment plus attribués. L'âge moyen des personnes les portant est élevé, ce qui donne à penser que dans 20 à 30 ans, ces prénoms ne seront plus représentés en France.

Philippe

Prénom royal et présidentiel. C'est aussi le prince de la Belle au bois dormant. Au 20^{ème} siècle, le pic était en 1963, mais actuellement est attribué à 60 enfants par an environ. L'âge moyen des Philippe est de 60 ans. Ce magnifique prénom, porté par 6 rois de France, ainsi que par le régent Philippe d'Orléans est en voie de disparition.

François

Ce prénom courant est resté à un niveau élevé durant tout le 20^{ème} siècle, avant de s'effondrer à partir de 2000. 92 naissances de François en 2022.

De nombreuses personnalités ont porté ce prénom. Deux présidents de la 5^{ème} république (Mitterrand et Hollande) et les hommes politiques Fillon et Bayrou.

Jacques

S'il n'a jamais été porté par un roi de France, il l'a été en revanche par des rois écossais. Et ce fut surtout un prénom souvent porté au cours des siècles dans la population civile, au point de devenir un nom commun. Un Jacques, un bonhomme Jacques, un maître Jacques. Les révoltes paysannes étaient appelées « jacqueries ». Ce prénom historique a été porté par des hommes illustres tel Jacques Cartier, explorateur malouin mandaté par François 1^{er}, et qui a découvert le Canada, ou Jacques Cœur, marchand, armateur puis grand argentier du roi Louis VII, et plus récemment, le président Jacques Chirac. Au 20^{ème} siècle, ce prénom a connu un pic en 1946. De nombreuses expressions de langage courant témoignent de sa fréquence au cours des siècles et de son importance dans la culture populaire (faire le Jacques, Pierre Paul Jacques)

Un groupe de chansonniers : les frères Jacques, avec leurs justaucorps de

couleur. Leur style était spécifique : ils ajoutaient le mime à leurs chansons. Aucun ne se prénommaient Jacques (André, Georges, François et Paul).
De grands artistes : Jacques Brel, Jacques Higelin, et d'autres.

Aujourd'hui le prénom Jacques n'est plus attribué et l'âge moyen des « Jacques » est de plus de 80 ans.

Gérard

L'âge moyen des Gérard est de plus de 70 ans. Le pic de naissances était en 1949, mais le prénom est en perte de vitesse depuis 1990.

Ce prénom est très représenté dans le monde du cinéma ; Le merveilleux acteur Gérard Philippe et beaucoup d'autres : Gérard Oury, Depardieu, Jugnot, Lanvin, Darmon. Les chanteurs Gérard Rinaldi et Filipelli (les Charlots), sans oublier les hommes politiques (Gérard Colomb) et les écrivains (Gérard de Nerval).

Dans le sketch de Coluche, « Gérard », Gérard était un ado des années 70 qui « fumait des pétards dans les toilettes ».

Ce prénom n'est plus attribué en France depuis 2008.

Comme pour se moquer un peu plus de l'abandon de ce beau prénom jugé « démodé »,il a été créé le prix des « Gérards du cinéma» récompensant les plus mauvais films et les pires acteurs.

Guy

Les pics de naissance ont eu lieu en 1933 et 1948 L'âge moyen des Guy est de plus de 70 ans. Mais le prénom n'est quasiment plus attribué depuis les années 2000. C'était pourtant un prénom usuel. On a connu beaucoup de Guy, à toutes les époques.

Historiquement Guy de Lusignan, poitevin qui partit en croisade et devint roi de Jérusalem. Il y eut aussi les troubadours Gui d'Ussel et Gui de Cavaillon, le médecin chirurgien Gui de Chauliac, qui a donné son nom a un hôpital montpelliérain.

Plus proche de nous, le grand écrivain Guy de Maupassant.

Et de nombreux artistes, pour certains assez récemment disparues.

Guy Beart, Guy Marchand, Guy Lux, Guy Bedos.

Le réseau des agences immobilières Guy Hoquet rappelle aussi la fréquence de ce prénom.

Pour enfoncer le clou, le prénom Guy a été ringardisé via le titre d'un film qui